

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: - (1935)

Heft: 2

Artikel: Championnat du monde de bobsleigh : St. Moritz 14 et 15 février : de la luge

Autor: F.L.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

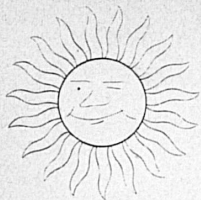
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

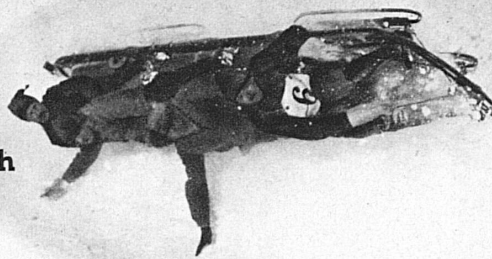
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



St. Moritz

14 et 15 février

Championnat du monde de bobsleigh



DE LA LUGE

Luge-t-on autant que jadis? Je ne crois pas. Le ski a conquis trop d'adeptes, et ce sport, en vérité populaire et bon marché, semble avoir perdu de sa vogue.

Et pourtant, que c'était là de belles joutes et de salutaires exercices. Après les descentes express, il fallait remonter jusqu'au départ en tirant la luge, en plantant ses talons bien profond dans la neige durcie. Tirer la luge, quels reins cela demande! Mais, comme écrivait un jour Bernard Shaw, à moins que ce ne soit Tristan Bernard tout court, on ne peut pas trainer la luge et pleurer...

Vous souvient-il de ces meubles sur lesquels seul, par couple ou par groupe, on pouvait filer le long des pentes, sur les monts, sur les routes, voire sur les artères municipales de la périphérie? C'étaient, la plupart du temps, de lourds traîneaux confectionnés avec des moyens de fortune, quelques planches, des fers latéraux empruntés à quelque vieux tonneau! On pouvait jucher jusqu'à dix et douze lugeurs sur ces «calugeons» rudimentaires et qui n'en avaient pas moins la prétention de ressembler à des bobsleighs. On les conduisait avec les talons, tout simplement, parfois à l'aide d'un patin ou des deux fixés aux pieds de l'homme de tête. Nous les appelions aussi «garderobes» ces longues caisses, plates et basses parce qu'elles évoquaient assez bien l'idée d'un bahut renversé sur le sol. Cela vous faisait, en dévalant les pistes un de ces bruits sourds et creux et nous criions «Gare, gare» pour avertir les passants et les spectateurs, massés tout au long du parcours, amusés et critiques aussi!

Aujourd'hui, de tous ces engins démodés, il n'est plus question. On ne trouve plus sur les champs de neige que les esthétiques et fameuses luges «Davos» ou «Grindelwald» à fers plats ou ronds — dits fers à glace — les bobellets — devenus rares — et les bobs de course. Pour ces derniers on sait les controverses qui se sont élevées, lors des dernières Olympiades notamment: les bobs doivent-ils être en bois ou en métal? Les équipes suisses utilisent les bobs en bois, fabriqués le plus souvent et excellemment par la maison Bachmann à Couvet. Les équipes étrangères, elles, donnent plutôt la préférence aux bobs en métal.

Quant à ceux qui aiment le danger plus corsé, ils s'en vont à St-Moritz où l'on pratique la spécialité du skeleton, cette luge plate et basse sur pattes sur laquelle on se pose à plat ventre et qui atteint sur les pistes lisses de verglas, des vitesses grisantes. Le nombre est d'ailleurs compté des sportifs qui se hasardent sur ces skeletons, car, décidément, ils sont un peu casse-cou et l'on aurait de la peine à s'en servir sans imprudence sur des pistes surveillées moins attentivement.

Reste à dire un mot de la luge à foin, avec ses deux becs recourbés auxquels se cramponne le conducteur. Mais, pour diriger et maintenir en piste ces énormes traîneaux, il ne peut être question que de ceux qui, toute l'année, voiturent leurs «fleuriers» de belles herbes, des hauteurs jusqu'à la plaine. On la «guide» aux talons, mais il faut que ces talons là soient enmanchés de durs mollets!

Désormais, avec quelques autres, les seules luges que je pratique, ce sont les traîneaux, attelés de bons et sûrs chevaux. Le tintement de leurs clochettes, hélas! ne grise pas autant que les fulgurants virages en bob, ces virages où l'on se penche, penche... C'était le beau temps...

F. L. B.

Arosa



Piste de bob d'Engelberg



A Villars

Phot.: Brandt, Meuser, Steiner



Le virage de Simmy Corner, piste du championnat mondial